

Moselle / SANTÉ

Uneos : « Nous n'avons pas les moyens d'être médiocres »

C'est lors d'un événement organisé au cœur de l'hôpital Robert Schuman que **GEORGES-HUBERT DELPORTE**, le nouveau directeur général d'Uneos, a dévoilé **LA STRATÉGIE 2023-2027** du groupe hospitalier. Avec quatre axes forts et des **NOUVEAUTÉS**.



« On ne peut rien faire sans les gens qui vivent l'institution au quotidien, sans les patients et les retours des patients qui nous font confiance », a d'emblée souligné Georges-Hubert Delporte, directeur général d'Uneos le 28 juin dernier lors de la présentation de la stratégie 2023-2027 du groupe hospitalier associatif. Avant de décliner quatre axes prioritaires. **L'humanité**, tout d'abord, qui se nourrit des valeurs associatives et de l'histoire d'Uneos. À l'heure où les établissements sanitaires et médico-sociaux peinent à recruter du personnel soignant, la priorité est de **prendre soin des collaborateurs**. « On ne peut pas bien s'occuper de quelqu'un quand on n'est pas bien soi-même », a précisé le DG. Cela passe par des efforts en termes de rémunérations quand les finances le permettent (et des augmentations de salaires ont été accordées) mais aussi par la mise en place d'un cadre de travail permettant à chacun de s'expri-

mer, d'initier des projets et de bénéficier de tout un accompagnement visant à les concrétiser, dès lors qu'ils génèrent de la valeur ajoutée partagée. « Nous n'avons pas les moyens d'être médiocres », a ajouté le dirigeant.

Deuxième axe : **l'accessibilité**. Sur le plan géographique, en assurant une présence au centre-ville de Metz (Hôpital Belle-Isle) ainsi qu'un maillage du territoire pour garantir une offre de soins riche et de proximité. Sur le plan financier, ensuite, Georges-Hubert Delporte n'a pas manqué de rappeler qu'« il n'y a pas de dépassements d'honoraires » dans les établissements du groupe.

Service d'urgences

L'excellence est le troisième axe stratégique. Pour assurer à chacun des patients (75 000 séjours hospitaliers par an) une expérience individuelle, il importe d'innover sur le plan technologique et de s'organiser pour « détecter, implémenter et financer la mise en œuvre des techniques innovantes répondant aux projets médicaux des services ». Georges-Hubert Delporte a confirmé la volonté d'Uneos de développer des activités en lien avec

la **médecine nucléaire** (pour conforter son expertise en matière de cancérologie) et d'ouvrir **un service d'urgences** à Robert Schuman, dès lors que l'ARS (Agence régionale de santé) lui accorde l'autorisation nécessaire. Ce qui a du sens au regard des difficultés que connaît l'hôpital public en la matière et de la forte demande de la population. Pertinent, aussi, car le CMSI (Centre médical de soins immédiats) opérationnel à l'hôpital Robert Schuman, a prévu de s'installer à Belle-Isle en fin d'année. Or cette structure libérale et indépendante, qui a pour vocation à assurer de premiers soins n'impliquant pas de se rendre aux urgences, reçoit 70 patients quotidiennement.

Le dernier axe de travail, c'est **l'utilité**, autrement dit, répondre aux besoins locaux. Cela se traduit par le développement d'une offre pointue dans des domaines comme la sénologie ou de la chirurgie de la main, et demain, dans les urgences comme cela vient d'être précisé. Mais être utile, c'est aussi savoir sortir de son « cadre » pour investir dans des projets qui participent à l'atteinte des objectifs visés. Dans ce registre, Uneos est engagé dans la création, à Metz, d'une

Maison des soignants qui a pour missions de soutenir les soignants du territoire qui ont besoin d'être accompagnés, via des soins, des ressources, de la formation et de l'information. Ce projet est développé en coopération avec l'association de soins aux professionnels de santé (SPS).

« Bien utiliser l'argent public »

« **Coopération** », c'est le grand principe qui sous-tend les ambitions pour les quatre ans à venir. C'est le « **fil rouge** » pour reprendre l'expression de Georges-Hubert Delporte. Il s'agit de travailler en bonne intelligence avec les autres acteurs de la santé, du territoire, afin de parfaire l'offre de soins globale tout en permettant à chacun de se concentrer sur ses propres développements. « Dans un environnement où les ressources, qu'elles soient financières ou humaines, ne sont pas abondantes, on doit faire attention. **Coopérer, c'est bien utiliser l'argent public**. C'est mutualiser des moyens et des ressources qui sont rares sur le territoire où coûteuses, à chaque fois que c'est possible », a précisé le directeur général d'Uneos.

Fabrice Barbican

▲ Lors de son intervention, Georges-Hubert Delporte (à gauche) a beaucoup insisté sur la qualité de ses équipes.